

# l'éco

## de Plaine Commune

DÉC. 2015

Le journal économique de la communauté d'agglomération

n°37

### L'ÉVÈNEMENT

P 2

## Plaine Commune veut les Jeux

Avec le village olympique à « Pleyel-Bords de Seine », le territoire de Plaine Commune est plus que jamais au cœur de la candidature parisienne aux Jeux Olympiques et paralympiques de 2024.



### TALENTS

P 5

## 350 ans et toujours verre

Saint-Gobain, le géant de l'industrie verrière, très implanté sur le territoire, fête ses 350 ans.



### TERRE DE CRÉATION

P 8

## → Si on allait au spectacle après le travail

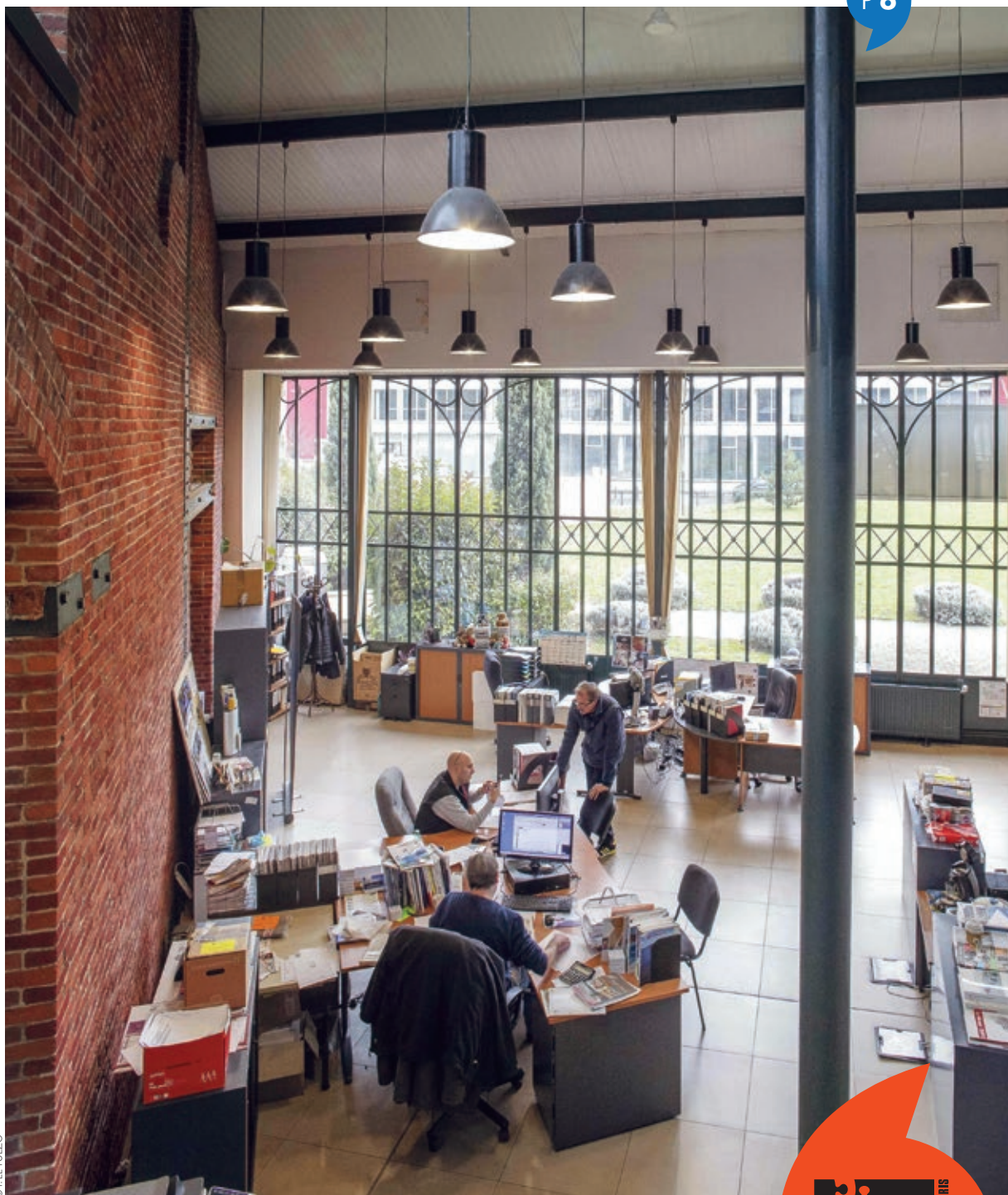
Les équipements culturels sont nombreux à Plaine Commune et aspirent tout naturellement à accueillir les salariés du territoire.



## RECONVERSION RÉUSSIE

À Plaine Commune les PME-PMI sont chez elles. Le premier marché de locaux d'activité d'Ile-de-France s'appuie notamment sur la réhabilitation de son patrimoine industriel pour attirer des entreprises dynamiques. Le patrimoine industriel revit et les sociétés sont à leur aise. C'est du gagnant-gagnant

P 6





## Faire face ensemble

**Didier Paillard,**  
Maire de Saint-Denis,  
vice-président en charge  
du développement économique

Les mots manquent forcément face à la violence et à l'horreur qui ont déferlé le 13 novembre au soir à Paris et à Saint-Denis, à proximité immédiate du Stade de France.

Quelques semaines après les faits, nous continuons, et continuerons longtemps encore, à avoir une pensée pour les victimes, leurs proches et pour les milliers de parisiens et dionysiens qui ont été bouleversés à tout jamais.

Face à de tels actes odieux, le temps du deuil sera long. Pour autant, il nous appartient, dès à présent, au travers de nos engagements respectifs, de nous rassembler pour combattre avec force toutes tentatives de divisions, d'amalgames et d'obscurantisme. Nos territoires portent depuis de nombreuses années le projet du « vivre ensemble ». Celui-ci est plus que jamais d'actualité. Même si cela semble difficile, nous devons continuer à construire le territoire que nous souhaitons pour demain. La barbarie à laquelle nous venons d'être confrontés renforce nos exigences de voir aboutir les grands projets fédérateurs que nous portons.

Ceux-ci doivent être menés à leur terme, avec l'exigence encore plus grande de ne laisser personne sur le bord du chemin. C'est ensemble que nous trouverons les réponses au drame qui nous touche.



La façade de venteprivée.com porte le deuil dans la semaine qui suit les attentats

**RDV**

### DU 11 AU 22 DÉCEMBRE

8<sup>e</sup> édition de la foire des savoir-faire solidaires sur le parvis de la basilique à Saint-Denis. Ce rendez-vous, qui rassemble 70 exposants sur 600m<sup>2</sup>, est l'occasion de découvrir des techniques artisanales, savoir-faire locaux et produits conçus par des créateurs du territoire. L'endroit idéal pour faire vos emplettes de Noël version solidaire. Un espace de restauration proposant des produits du terroir ou provenant du commerce équitable vous attend également. Le 12 décembre à 11h après l'inauguration officielle de la foire, les prix seront remis aux lauréats de l'appel à projet Economie sociale et solidaire de Plaine Commune.

## L'ÉVÈNEMENT



## ICI POURRAIT BATTRE LE CŒUR DE JEUX

Stade de France, centre aquatique, et depuis le 5 novembre village olympique, Plaine Commune est au centre de la candidature parisienne aux Jeux olympiques et paralympiques 2024. Les perspectives de développement sont exceptionnelles. Reste à convaincre les membres du Comité international olympique (CIO).

J eudi 5 novembre, auditorium du Stade de France. Tony Estanguet, coprésident d'Ambition olympique, ne fait pas durer le suspense. C'est « Pleyel – Bords de Seine » (Saint-Denis, L'île-Saint-Denis, Saint-Ouen) que le comité de candidature Paris 2024 a choisi à l'unanimité comme site pour accueillir le futur village olympique. Désormais, on peut presque parler de candidature Paris-Plaine Commune, tant l'épicentre de cette 33<sup>e</sup> olympiade devrait se situer plutôt du côté de la Plaine Saint-Denis que du Champ-de-Mars. Avec les compétitions d'athlétisme au Stade de France, les sports d'eau au centre aquatique (Aubervilliers-Saint-Denis) et à la piscine de Marville (Saint-Denis-La Courneuve), le hockey-sur-gazon toujours à Marville, et deux autres pavillons sportifs provisoires (un à Marville, l'autre sur le terrain des essences, de l'autre côté du Parc départemental), c'est presque 40 % du programme des Jeux olympiques et paralympiques qui se déroulerait à Plaine Commune. Et pour Patrick Braouezec cette option est la bonne. « En 2012, beaucoup ont fait porter la responsabilité de l'échec de la candidature de Paris sur le lobbying. Ce dont je suis sûr, c'est que les candidatures parisiennes et londoniennes étaient totalement différentes dans leur nature. La candidature de Londres s'ouvrait au monde, était portée par les athlètes, et regardait vers le futur.

La candidature parisienne était presque franchouillarde au contraire. On disait quasiment : soyez fier de venir à Paris ! Cette fois, et je crois que la maire de Paris l'a bien compris, il faut aller à fond dans l'axe Paris - Seine-Saint-Denis. Il était donc naturel que Plaine Commune se positionne pour accueillir un certain nombre d'équipements structurants. Avec plus que jamais l'idée aussi de pérenniser ces équipements dans leur utilisation post-olympique. »

### 1,4 milliard d'investissement pour le village olympique

Si le président de Plaine Commune pointe la question de l'héritage, c'est qu'elle est au cœur des préoccupations des décideurs comme des usagers. Pour le seul village olympique, 1,4 milliard d'investissement sera nécessaire pour faire sortir de terre 3 000 à 3 500 logements, aménager les bords de Seine, enterrer les lignes électriques, construire un échangeur complet autoroutier. « Nous n'avons pas souhaité que le village olympique tombe du ciel. Nous avons au contraire voulu l'intégrer à un projet urbain déjà assez élaboré, explique Patrick Braouezec. Il doit ainsi être de nature à réparer les nuisances urbaines actuelles. » Obtenir les Jeux serait aussi une sacrée garantie pour Plaine Commune. « Les JO peuvent être la meilleure garantie de respecter



EN BREF



Auditorium du Stade de France, jeudi 5 novembre, Tony Estanguet annonce le choix du village olympique

les délais sur le temps de réalisation du projet urbain de Pleyel ainsi que pour les projets de transports. À la différence du Stade de France qui a été un déclencheur, le village olympique sera un accélérateur. » Avec Plaine Commune dans son jeu, Paris semble avoir tous les atouts en main cette fois. Mais le plus dur reste à faire : défier Los Angeles, Hambourg, Budapest et Rome et convaincre les membres du CIO d'ici à septembre 2017 que le cœur des Jeux bat quelque part entre Paris et Saint-Denis.

Yann Lalande

LE POINT DE VUE DE...

**Mehdi Belhadj** (Pierrefitte Multiathlon), vice-champion de France juniors du 1 500 m et 14<sup>e</sup> sur 3 000 m steeple aux championnats du monde juniors en 2014.



Les jeux olympiques, c'est le rêve absolu

« Pour un athlète, les Jeux olympiques c'est le rêve absolu. Tous les meilleurs sont présents. On se prépare pendant quatre ans dans cet objectif. Grosso modo, on a maximum trois fois la possibilité d'y participer dans une carrière. En août 2024, j'aurai 29 ans. Ce serait super que Paris et la Seine-Saint-Denis accueillent alors les Jeux olympiques. Les occasions sont tellement rares d'organiser de grandes compétitions comme ça. Ça permettrait de plus médiatiser l'athlétisme aussi. À titre personnel, si je me qualifiais pour les JO, toute la famille, tous les amis seraient là. Si je me laisse aller à rêver un peu : je suis en finale du 1 500 m ou du 3 000 m steeple au Stade de France. La cloche, qui indique le dernier tour, sonne. Je suis encore dans le paquet pour jouer le podium. Et là ça pousse fort dans le stade... »

RECHERCHE

Fans de savants



L'édition 2015 de Savante banlieue, qui s'est tenue les 8 et 9 octobre sur le campus de l'université Paris 13 à Villetaneuse, a accueilli 6 000 personnes. Un public majoritairement scolaire, composé de tout petits (300 maternelles et primaires d'Épinay-sur-Seine et Villetaneuse) et de plus grands (4 000 collégiens et lycéens des environs). Sur le thème de la lumière et du climat, les visiteurs du salon ont pu échanger en direct avec les chercheurs des 30 laboratoires exposants, ou participer à l'une des 60 conférences de la programmation.

EMPLOI ET INSERTION

Villetaneuse a sa maison

Le 10 octobre, la Maison de l'emploi et de la formation de Villetaneuse a officiellement été inaugurée. Mission insertion et mission locale sont à présent regroupées au 1<sup>er</sup> étage de ces nouveaux locaux du 2 rue de l'Université qui accueillent déjà en moyenne une petite centaine de personnes par jour. Le rez-de-chaussée est dédié plus particulièrement à la formation. Deux organismes devraient investir les lieux sous peu.



170 embauches potentielles

Les 24<sup>es</sup> Rencontres pour l'emploi, organisées par Plaine Commune ont eu lieu le 20 octobre au gymnase du Sivom à Stains. 38 entreprises, 10 organismes de formation et 9 partenaires de l'emploi et de la création d'activités ont reçu toute la journée les 1 300 visiteurs. 3 150 CV ont été collectés et le nombre d'embauches potentielles s'élevait à 170. Le nombre potentiel d'entrées en formation était quant à lui évalué à 105.

RENCONTRES

Développement endogène à plein tube

Les Rencontres de Plaine Commune Promotion et de la Miel, dont la 21<sup>e</sup> édition s'est déroulée le 15 octobre au Dock Haussman sont l'un des grands rendez-vous des chefs d'entreprise du territoire. L'objectif est toujours resté le même : permettre aux participants d'échanger avec de nombreux responsables économiques, des élus du territoire et des partenaires afin de favoriser les synergies entre acteurs locaux pour un développement économique endogène. Une conférence sur le thème : « Les grands événements : accélérateurs du développement des territoires ? », 310 rendez-vous B to B, la signature d'une convention de partenariat entre Plaine Commune Promotion, Plaine Commune et l'Éducation nationale, et cinq nouveaux engagements (Bouygues Construction Île-de-France, Crédit Agricole Île-de-France, Danone Produits Frais France, Euromedia et QVC) dans le dispositif « Charte entreprise-territoire » ont traduit concrètement ces objectifs en actes.



INNOVATION

Incubateur d'un genre nouveau

Le 4 novembre, Icade (Filiale de la Caisse des dépôts) a inauguré la Maison des Start-up au sein du bâtiment 107 du parc des Portes de Paris (Aubervilliers-Saint-Denis). Entièrement dédié à l'innovation immobilière et aux start-up, l'équipement a pour objectif d'anticiper et d'adapter l'offre d'Icade aux grandes mutations de la société et à l'irruption du digital. Avec le premier incubateur de ce genre, Icade donne l'opportunité à des micro-entreprises du secteur immobilier d'être accueillies afin d'éprouver leurs concepts et de développer leurs produits et services.

## DU CÔTÉ DES TPE

LE LAVAGE AUTO  
SANS EAU !

Belle & Bio nettoie les voitures dans un total respect de l'environnement. Résultat parfait garanti !



Depuis un an, Belle & Bio accueille les automobilistes pressés du centre commercial l'Ilo, à Épinay-sur-Seine. La petite équipe de la franchise leur propose une formule innovante : laver leur véhicule à la main et sans eau, à l'aide de produits uniquement bio. Ce procédé de lavage écologique nécessitant une bonne dose d'huile de coude évite d'utiliser 200 litres d'eau. Une méthode bienvenue à l'heure de la COP 21 ! Polissage de la carrosserie, traitement des cuirs, etc. – les prestations proposées incluent un nettoyage extérieur et intérieur et viennent à bout de toutes les tâches – sauf de l'encre, l'ennemi n°1 des stations de lavage. Travaillant depuis 15 ans dans ce secteur, M. Allouche, gérant de la petite entreprise, se présente lui-même comme un grand converti au bio : « Les produits que nous utilisons sont plus chers à l'achat

mais fonctionnent largement mieux que leurs homologues industriels. Et puis c'est moins toxique pour la santé de mes deux employés et de la clientèle », témoigne-t-il. Ici, pas besoin de conduire son véhicule jusqu'à une station de lavage, les clients du centre commercial bénéficient de 2 heures et demie de parking gratuit, et déposent leur véhicule avant leur séance shopping. Une heure après, leur voiture est comme neuve ! Et M. Allouche d'ajouter : « Le bouche-à-oreille porte ses fruits, notamment auprès des gens qui s'intéressent à cette démarche écologique ».

Tiphaine Cariou

Station de lavage Belle & Bio  
1<sup>er</sup> sous-sol du centre commercial l'Ilo, à Épinay-sur-Seine  
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h

## BAROMÈTRE



# 133 000 m<sup>2</sup>

C'est le nombre de m<sup>2</sup> de bureaux (hors locaux d'activité) occupés par la SNCF au sein du quartier de la Plaine, répartis dans 11 sites. En 2003, la compagnie ferroviaire cumulait 15 000 m<sup>2</sup> de bureaux sur le même secteur. La SNCF poursuit donc le regroupement de ses services autour de son siège, transféré en 2013 à la Plaine Saint-Denis. Dernier exemple en date, les 11 000 m<sup>2</sup> de bureaux réservés au sein de la 2<sup>e</sup> tranche du campus SFR. Selon une logique de développement endogène, les filiales du groupe suivent le mouvement à l'instar de PARME (filiale logement de la SNCF) qui a pris 1 000 m<sup>2</sup> de bureaux dans Perspective Seine (quartier Pleyel).

## NOUVELLES IMPLANTATIONS

## SAINT-DENIS

SFR-Numéricable,  
la 2<sup>e</sup> tranche est servie

À LandyFrance, la deuxième tranche du campus SFR-Numéricable a été livrée en octobre, deux ans après la première. Sur les 55 000 m<sup>2</sup> de bureaux proposés par les deux nouveaux bâtiments, 11 000 m<sup>2</sup> ont été concédés par l'opérateur de téléphonie à la SNCF. Près de 8 000 salariés travaillent désormais sur le site.

La Haute autorité de santé  
(HAS) se regroupe

Inauguré en octobre, l'immeuble Greecorner accueille désormais environ 600 salariés de la HAS sur 13 000 m<sup>2</sup> de bureaux, auparavant installés avenue du Stade de France et dans l'immeuble du Stadium.

Un sous-traitant de la SGP  
arrive

Artémis, sous-traitant de la Société du Grand Paris, se rapproche de son donneur d'ordre et prend 1 900 m<sup>2</sup> de bureaux dans le Campra à LandyFrance. L'installation des équipes se fera tout début 2016.

Un nouveau aux ateliers  
Christofle

La société Sikana TV, spécialiste de l'offre en ligne en matière d'éducation de formation et d'apprentissage des savoirs pratiques s'installera sur 1 000 m<sup>2</sup> dans les prochaines semaines aux ateliers Christofle.

## AUBERVILLIERS

Des petites mains à la place  
des allumettes

Paraffection, filiale regroupant les métiers d'art de Chanel, vient d'installer ses équipes dans 1 700 m<sup>2</sup> de locaux d'activité de l'ancienne Manufacture d'allumettes.

France Habitation quitte  
Levallois

Le bailleur France Habitation quitte Levallois pour s'installer parc des Portes de Paris, dans 2 800 m<sup>2</sup> de bureaux.

Mocaplab un petit nouveau  
très branché

L'un des leaders européens de la Motion capture, la société Mocaplab quitte Paris pour investir de nouveaux locaux (533 m<sup>2</sup>) dans les studios artisanaux du Landy, renforçant encore un peu plus l'identité audiovisuelle du Territoire de la culture et de la création (TCC).



# SAINT-GOBAIN NE FAIT PAS SON ÂGE

Très implanté sur le territoire, Saint-Gobain fête ses 350 ans. Retour sur la naissance de la multinationale, son ancrage et ses multiples activités.

Savez-vous que le groupe Saint-Gobain est né de la volonté de Louis XIV ? La Manufacture royale des glaces\*, créée par Colbert en 1665, avait en effet servi à l'aménagement verrier du palais de Versailles. 350 ans plus tard, la multinationale française tient une place à part dans le CAC 40. Présente dans 66 pays, la firme emploie 180 000 collaborateurs et génère 41 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Si ses produits se retrouvent dans de nombreuses réalisations prestigieuses - Château de Rambouillet, Pyramide du Louvre, Jardin des plantes, plancher en verre de la Tour Eiffel... - Saint-Gobain, ce ne sont pas seulement des bâtiments. Surtout identifié comme producteur de verre (un pare-brise sur deux en Europe sort des usines du groupe), « ce géant conçoit et distribue également des matériaux de construction pour les marchés à haute technologie et l'habitat, explique Isabelle Debaisieux, chef de service à Saint-Gobain Recherche. Et peu de monde sait que ce groupe se cache derrière de nombreuses marques très connues ».

Parmi elles, plusieurs sont présentes sur le territoire de Plaine Commune. C'est le cas de La Plateforme du Bâtiment, Cedeo, Point P, Fabre Industries, Pum Plastiques, Asturienne SAS, Outiz, mais aussi Lapeyre et Saint-Gobain Recherche, les deux entités les plus emblématiques de par leur ancrage sur la communauté d'agglomération. « Au total, toutes ces filiales représentent 1 300 personnes employées\*\* par Saint-Gobain, sur l'ensemble des villes de Plaine Commune », confirme Nathalie Ruat, déléguée régionale à Saint-Gobain Développement. D'ailleurs, entre Saint-Gobain et plus particulièrement

Aubervilliers, c'est une longue histoire d'amour. D'abord parce que la filiale Lapeyre y a son siège social, avec pas moins de 370 salariés sur site. « Nous y avons aussi notre plus ancien magasin, détaille Thomas Petuaud-Letang, président du groupe Lapeyre. Ce point de vente, qui date de 1961, est en outre le plus gros de notre réseau. »

## La maison du futur

Ensuite, parce que Saint-Gobain y est historiquement implanté depuis 1880 : installée le long du quai Lucien-Lefranc, au bord du canal de Saint-Denis, l'ancienne usine est en effet devenue en 1999 un des sept centres de recherches mondiaux. Baptisé Saint-Gobain Recherche, c'est là que travaille 500 des 3 700 chercheurs du groupe. Ensemble, ils inventent chaque jour la maison du futur. En octobre 2011, la multinationale a même été plus loin, en inaugurant le Domolab (domo pour maison, lab pour laboratoire). Un gigantesque centre où ses chercheurs, aidés de professionnels du bâtiment, d'architectes et de designers, testent de nouveaux matériaux. Le quotidien de ces équipes de recherche : préparer le futur en imaginant les produits et procédés de demain autour de l'habitat, l'énergie et l'environnement.

Si Saint-Gobain ne souhaite absolument pas communiquer sur ses projets de développement – des questions foncières seraient en suspens – on peut aisément imaginer que l'étendue de ses activités n'est pas encore terminée...

Mylène Sacksick

## LE POINT DE VUE DE...

Gérard Fafet,  
directeur du centre de recherche d'Aubervilliers



## Un lieu d'expérimentation



« Parmi tous nos centres de recherche, celui d'Aubervilliers est le plus ancien et le plus important de la planète. 500 personnes y travaillent, essentiellement des ingénieurs et techniciens de recherche. Ils mettent au point les matériaux que nous construirons d'ici 5 à 10 ans. En 2011, l'espace DomoLab, qui a déjà accueilli plus de 11 000 visiteurs à ce jour, est venu s'y greffer. C'est un lieu d'expérimentation des sensations de confort thermique, visuel et acoustique. Notre présence sur le territoire ne cesse de croître : outre l'augmentation des effectifs sur site (deux fois plus qu'il y a dix ans), nous travaillons\* à l'implantation d'un nouveau bâtiment à Aubervilliers, également dédié à l'habitat. »

\* Des études sont en cours

\* qui prendra ensuite le nom de Saint-Gobain (du nom du village dans l'Aisne où s'est installée la manufacture), et dont l'objectif est à l'époque de battre en brèche la suprématie de Venise dans la fabrication de miroirs  
\*\* Données au 30 juin 2015



Centre de recherche de La Villette en 1952



Centre de recherche d'Aubervilliers en 2010

# UNE SECONDE VIE POUR LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

Les locaux d'activité implantés dans des anciens sites industriels, à l'architecture remarquable, génèrent une dynamique favorable à l'emploi. De nombreuses PME-PMI redonnent une seconde vie à ce patrimoine industriel.

« Nous veillons à ce que toutes les réhabilitations et restructurations du patrimoine industriel ne s'appuient pas seulement sur la qualité architecturale des bâtiments ou leur beauté, mais aussi sur leur fonctionnalité. » C'est en ces termes que Bernard Dubrou, responsable du service immobilier d'entreprise à Plaine Commune définit la démarche entreprise par l'agglomération pour redonner une deuxième vie à son patrimoine industriel. Plaine Commune a su composer avec le passé industriel de son territoire et mettre en œuvre une reconversion de ses friches industrielles lui permettant d'attirer de nombreuses PME-PMI positionnées sur de nouveaux segments d'activité. Depuis de nombreuses années, l'un des atouts majeurs de Plaine Commune réside dans son foisonnement culturel et créatif, ce qui a conduit l'État et la collectivité à signer le Contrat de développement territorial : Territoire de la culture et de la création (TCC). Celui-ci fixe la stratégie de développement durable du territoire et des actions jusqu'en 2030. S'appuyant sur ce CDT et sa richesse patrimoniale, Plaine Commune veille jalousement sur ses trésors industriels afin de leur redonner vie et y accueillir des structures liées notamment au domaine de la culture et de la création.

## Des bâtiments remarquables

Les repères de la mémoire collective, – qu'ils soient cheminées, halles ou entrepôts – ne manquent pas sur l'ensemble du territoire de la Plaine Saint-Denis qui fut la plus grande zone industrielle de France. Si de nombreux bâtiments ont été démolis pour donner naissance à des bureaux et des logements, d'autres, remarquables, ont été préservés pour être restructurés en locaux d'activité.



Les premières réhabilitations commencèrent avec les Entrepôts et magasins généraux de Paris (EMGP) sur les communes d'Aubervilliers et Saint-Denis. Ils présentaient l'avantage d'être raccordés au canal Saint-Denis et au réseau des chemins de fer industriels de La Plaine.

Longtemps désaffectés après la désindustrialisation du site, ils ont pris un nouvel essor avec l'implantation de près de 300 sociétés et 12 000 salariés. Les bâtiments sont occupés par des sociétés audiovisuelles et des studios de télévision principalement.

## Un véritable coup de cœur



### Frédéric Lefebvre,

Directeur du développement chez Sirius, société spécialisée dans la promotion, l'investissement et la gestion de parcs d'activités. Promoteur de la Manufacture d'allumettes (Aubervilliers)

« Pour Sirius, investisseur spécialisé dans les locaux d'activité en première couronne, la restructuration de la Manufacture d'allumettes, constitue une grande fierté. Quand nous avons découvert pour la première fois ce site, nous avons immédiatement relevé toutes ses potentialités avec de très belles façades bien conservées mais aussi une restructuration indispensable à conduire à l'intérieur. Un véritable coup de cœur pour cette cheminée qui crève le ciel ! C'était bien l'image d'un site industriel. Bien entendu, la situation de la Manufacture au cœur de la ville, à proximité des moyens de transport, avec une taille critique de près de 9 000 m<sup>2</sup>, nous a convaincus de nous engager pleinement dans ce projet. »

LES  
CHIFFRES  
CLÉS

Plaine Commune est le **1<sup>er</sup> marché** d'Ile-de-France pour les locaux d'activité.

Depuis 2000, **900 000 m<sup>2</sup>** de locaux d'activité ont été



EN BREF



À Saint-Denis, suite à la délocalisation de l'entreprise métallurgique Tréfinmétaux, la halle industrielle donne naissance à la Manufacture en 2007. Elle accueille en son sein des locaux d'activité abritant une quinzaine d'entreprises dont un centre de tri de livres et de nombreuses PME-PMI spécialisées dans la distribution de matériel de chauffage parmi lesquelles Eau et Vapeur.

### Le vent en poupe pour la culture et la création

En 2012, la Cité du cinéma de Luc Besson qui accueille des productions de films et de clips est inaugurée, en lieu et place de l'ancienne centrale électrique de Saint-Denis. Elle occupe une surface de 6,5 hectares. L'ancienne salle des machines, à armature métallique, de 220 mètres de long, héberge 19 000 m<sup>2</sup> de bureaux. Cette reconversion du site industriel est l'oeuvre du cabinet d'architectes Reichen et Robert qui ont déjà à leur actif les Grands Moulins de Pantin, l'aménagement des Docks de Saint-Ouen ou la Grande halle de la Villette.

Autre lieu dédié à l'audiovisuel et au cinéma, Commune Image.

À deux pas du marché aux Puces, cette plate-forme de travail collaboratif met à la disposition de tous ceux qui œuvrent dans cet univers, ses bureaux et ses espaces collectifs. Ils sont choisis pour le projet qu'ils portent, leur vision du métier et leur motivation à partager et à créer ensemble.

Dernière réalisation qui concrétise le projet Territoire de la culture et de la création (TCC), la Manufacture d'allumettes à Aubervilliers. C'est dans ces magnifiques locaux restructurés que se sont installés l'Institut National du Patrimoine qui forme les restaurateurs des collections publiques, et un grand groupe de luxe qui y a implanté ses ateliers de créations de chapeaux et de chaussures. Pour Bernard Dubrou, le retour d'activités dans du patrimoine industriel constitue un véritable pied-de-nez à l'histoire ! « La mise en œuvre du CDT nous permet de sauver du patrimoine industriel, de réindustrialiser en partie grâce à la qualité des bâtiments dans des quartiers populaires, et de participer au retour à l'emploi et à l'insertion. »

Dossier : Claude Bardavid

### Des locaux qui fassent sens

« Une entreprise pour s'implanter recherche avant tout une adresse, un lieu proche des axes routiers et des transports en commun, facile d'accès pour ses clients et ses fournisseurs. En plus, ce type de bâtiment industriel dégage du charme. Comme on y passe un long moment de sa journée, si on travaille dans des locaux agréables, on y viendra avec d'autant plus de plaisir. Nous recherchons effectivement des locaux qui fassent sens pour les entreprises et répondent aux besoins des salariés qui vont y travailler. Si la contrainte du coût reste très présente, quand l'économie du projet le permet, redonner une deuxième vie à ces bâtiments, fait vraiment sens. »

Jean-Christophe Courné-Noléo,  
Président fondateur d'ALSEI, co-développeur  
immobilier de la Manufacture (Saint-Denis)



## DE GRANDS PROJETS À VENIR

### La Manufacture du design

À Saint-Ouen, fin 2016, la Manufacture du Design s'installera dans l'ex-halle Alstom, fleuron du quartier mixte des Docks à Saint-Ouen. Cette cathédrale industrielle d'une surface de 16 000 m<sup>2</sup> est l'une des trois halles historiques d'Alstom, construites en 1922. Elle a hébergé, jusqu'en 2008, les chaînes de montage des transformateurs et pendant deux ans les essais de pilotage du tramway de Pékin.

### La métamorphose de Babcock

À La Courneuve après la transformation de Mécano en centre administratif et en médiathèque, profitant de la dynamique liée à l'implantation du pôle fiduciaire de la Banque de France, la friche Babcock-Wilcox, qui connut son heure de gloire comme premier fabricant français de chaudières industrielles, va devenir un véritable quartier organisé autour de la culture et de la création : 30 000 m<sup>2</sup> sont destinés à la réalisation de ce nouveau quartier de ville.

### Après la Cité du cinéma : Universeine

À Saint-Denis, en bord de Seine, était installée depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle une centrale de production électrique composée de deux entités : la Centrale Saint-Denis I et la centrale Saint-Denis II. Cette dernière est devenue la Cité du cinéma. Quant à la première, elle fait place à présent à un grand projet urbain mêlant bureaux, logements, commerces et espaces publics sur un terrain de plus de 6 hectares.

# TERRITOIRE DE CULTURE ET DE RÉCRÉATION



Depuis 2014, Plaine Commune est le Territoire de la culture et de la création (TCC). Déjà bien pourvue en équipements culturels de qualité, forte d'une renommée nationale voire internationale établie parfois de longue date, Plaine Commune apparaît comme un des territoires au plus fort potentiel de croissance et de développement de la métropole parisienne de demain. « Eau, gaz, électricité et culture à tous les étages ! » souhaitait malicieusement le grand homme de théâtre Jean Vilar dans une vision idyllique de la société future. Nous n'en sommes finalement peut-être pas si loin... L'offre culturelle locale est variée, riche, inventive et, cerise sur le gâteau, les conditions d'accès pour les salariés et entreprises de Plaine Commune, nombreuses, diverses et souvent très privilégiées. Alors sortez, avec qui vous voulez, mais sortez...

## Au théâtre, ce soir.

Le théâtre de La Commune fêtera bientôt ses 50 ans et vous invite à les fêter avec lui autour de programmations audacieuses qui ont fait sa réputation.

Quant au théâtre Gérard-Philipe, la navette gratuite mise en place vers Saint-Denis (à l'aller) et vers Paris (au retour) ne donne plus aucune excuse de « voiture à garer » pour se priver des créations de la nouvelle saison.

Et si une soirée à la Belle Étoile vous tente, la Compagnie Jolie Môme vous embarque elle, tous les vendredis soir, dans ses *Paroles de Mutins !*, des dîners-spectacles tout en chansons. La politique tarifaire de la Maison est des plus simples : 18 ou « 12 € à la demande ». C'est l'esprit, celui d'une troupe de « frondeurs revendiqués » qui vous raconte aussi durant tout le mois de décembre, une autre vision de la Grande Guerre dans *14/19, la mémoire nous joue des tours*.



## Vous reprendrez bien un peu de Chopin ?

Plutôt que de déjeuner sur le pouce, dans le tintamarre d'une cantine ou de la brasserie du coin, pourquoi ne pas essayer un Concert'O déj ? Depuis six ans, le premier mardi de chaque mois, le centre culturel Houdremont de La Courneuve, organise entre 12h30 et 13h30, des rendez-vous de musique, danse ou théâtre assurés par les (grands) élèves du Conservatoire de Région (CRR 93). Eux font leurs premiers pas en public pendant que vous déjeunez d'un plat cuisiné par une association pour un prix très modique.

## Des festivals tout en musique

Ils étaient plus de 200, cet automne, salariés des entreprises adhérentes à l'association Plaine Commune Promotion et, plus largement, du territoire, à partager le dîner-spectacle d'ouverture de la 16<sup>e</sup> édition du Festival des Villes des Musiques du monde, avec au menu, des danses, musiques, et chants tout droit venus des « Andalousies, du Bosphore à Gibraltar ». Une première expérience réussie pour ce festival haut en couleur, dictée aussi par la baisse des subventions publiques qui oblige les acteurs culturels à trouver ailleurs de nouveaux modèles économiques de financement. Le Festival de Saint Denis, rendez-vous incontournable de la musique classique, était lui financé sur sa dernière édition à hauteur de 40 % par les entreprises du territoire, par mécénat ou sponsoring.

### LES CHIFFRES CLÉS

**2 €** les 2 heures de spectacle à l'Apéro Cirque

En 2015, **3 000 invités** issus des entreprises partenaires sont venus au Festival de Saint-Denis

**50 ans**, c'est l'âge du théâtre de d'Aubervilliers cette année





L'Apéro cirque de l'académie Fratellini, un vendredi par mois

© PLETUZO

## En piste !

On y vient en famille, entre amis ou entre collègues pour commencer le week-end. Les Apéros Cirque de l'Académie Fratellini ont lieu un vendredi par mois, de 18 à 20 h. Tarif unique : 2 € ! « Les formats même de nos spectacles sont créés pour les salariés et les habitants, explique Élise. Nous avons aussi des tarifs d'abonnements spécifiques. Nous proposons des visites, des rencontres, des ateliers, des privatisations d'espaces ». Et depuis peu, une discipline très tendance qui séduit les DRH, le *team-building* pour renforcer l'esprit d'équipe, valoriser et motiver les troupes en s'essayant au cirque.

Dossier : Brigitte Perissini

## LE POINT DE VUE DE...

Anne-Priscille, Muriel, Sophie et Karine travaillent pour la société IMCD France, à Saint-Denis.



## Ça m'a surpris



© PLETUZO

« Je ne m'attendais pas à un cirque si contemporain, réagit Muriel à la fin de la représentation. Il y avait beaucoup de textes, limites philosophiques, et à mon goût pas assez de numéros de cirque comme on en a l'habitude. Je m'attendais à autre chose, ça m'a surpris ». « Je n'ai pas non plus trop accroché sur l'aspect philo, renchérit Karine. Mais il faut reconnaître la performance de ces jeunes et les encourager, car ils ont fait un sacré boulot. Ça ne nous empêchera pas de revenir car on a aussi passé un très bon moment entre copines et les crêpes étaient très bonnes ! »



CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

# UNE BAGUETTE HIGH-TECH À AUBER

La parisienne de baguette (LPB) s'attaque au secteur du pain industriel avec la gageure de proposer une baguette à la qualité quasi artisanale. À la clé, près de 50 embauches d'Albertivillariens.



200 000 baguettes sortent chaque jour des fours de LPB

Installée à Aubervilliers depuis sept mois, La parisienne de baguette a embauché 90 personnes, dont la moitié sont des jeunes issus de quartiers défavorisés d'Aubervilliers, et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Ces jeunes exercent des emplois de chauffeurs-livreurs ou de préparateurs de commande. S'ils font leurs preuves, ils pourront évoluer rapidement en tant que responsable d'équipe. On sait reconnaître les talents ! », déclare Michaël Zana, président de l'entreprise. La parisienne de baguette a le sens des superlatifs. Dans une usine entièrement automatisée de 7 000 m<sup>2</sup>, cette boulangerie des temps modernes est capable de fabriquer plus de 200 000 baguettes par jour, qu'elle livre dans toute la région parisienne, 365 jours par

an. « Notre pain est frais car il est fabriqué le jour même. Cette baguette détonne dans le paysage industriel car c'est un produit qui allie qualité et quantité », explique Michaël Zana. Dans l'usine, la ligne de production est similaire à celle d'une boulangerie « classique », de la fabrication de la pâte à la cuisson. Ici, les baguettes sont cuites dans des fours à sole, un four à pain traditionnel, et ressortent croustillantes à souhait. La parisienne de baguette, qui compte aujourd'hui 600 clients, a su séduire de nombreux restaurants d'entreprise ainsi que la grande distribution. En 2016, elle a comme objectif d'ouvrir une ligne de production de baguettes surgelées. ■

Tiphaine Cariou

TRANSPORTS

## LA 14 EN BONNE VOIE



© RATP - JE MAUBOUSSIN

Marquant la première étape du Grand Paris Express, le tunnelier chargé de creuser le tunnel en vue du prolongement de la ligne automatique 14 depuis Saint-Lazare est entré en fonctionnement le 9 septembre. Fin 2015, un second tunnelier prendra en charge le percement du tunnel entre les futures stations Clichy-Saint-Ouen et Mairie de Saint-Ouen sans oublier le raccordement au site de maintenance et de remisage implanté dans le quartier des Docks. Les nouvelles stations seront ouvertes aux usagers courant 2019. Des correspondances avec la 13 permettront de désengorger cette dernière d'un tiers de ses passagers. À terme, la 14 assurera à Pleyel des connexions avec les futures lignes 15 et 17 du Grand Paris Express. ■

## CULTURE EMBARQUÉE

Découvrir, hors des sentiers battus, le patrimoine de la région parisienne situé à portée de train... C'est le pari de l'application Hapi, développée par la SNCF et le Stif. L'appli Hapi -pour Histoires et anecdotes du patrimoine d'Île-de-France-, gratuite et compatible avec tous les smartphones, invite les voyageurs à découvrir la grande et les petites histoires de sites notables ou insolites d'Île-de-France. Hapi est née d'une consultation menée auprès des usagers des lignes de banlieue et RER sur leurs occupations et attentes durant leur temps de transport, menée entre 2009 et 2011. Nombre de voyageurs ont exprimé, à cette occasion, leur désir de convertir ce temps de transport en un moment d'enrichissement culturel.

Ont été identifiés, pour chacune des 385 gares desservies de la région, des lieux et anecdotes dignes d'intérêt. Sont ainsi disponibles sur l'appli 600 récits répertoriés selon 8 catégories. Les commentaires -écrits par des spécialistes du patrimoine- contribuent à l'appropriation des territoires traversés par les voyageurs. Alors Hapi ? ■



EN  
BREF

## EXPOSITION

### Dressing royal



Le Centre des monuments nationaux avec l'association Franciade propose au sein de la basilique l'exposition Les Grandes robes royales, conçues par le styliste Lamyne M. Les robes des gisants de la basilique ont été reconstituées à grande échelle (trois mètres) avec des matériaux contemporains. Une robe arborant un plastron réalisé à partir de cols de chemise bleue et pourvue d'une cravate en guise de ceinture symbolise la croisée entre la vie religieuse du Saint-Denis du Moyen-Âge et l'économie tertiaire de La Plaine du XXI<sup>e</sup> siècle (notre photo). Cette exposition, inaugurée début octobre lors de l'événement Nuit blanche, sera visible jusqu'en avril 2016.

**Cathédrale-Basilique royale de Saint-Denis, Métro ligne 13 Saint-Denis basilique, Transilien/RER Saint-Denis**

## PATRIMOINE

### Bus touristique

Plaine Commune, terre d'art et d'histoire ! Connaissez-vous les lignes de bus 239 et 253 ? La première dessert la Porte d'Aubervilliers jusqu'à Saint-Denis, la seconde circule de La Courneuve à Stains. Ces deux itinéraires ont pour point commun de croiser nombre de monuments anciens et contemporains et bâtiments d'exception. C'est pourquoi ces lignes ont été estampillées « ligne découverte ». À ce titre, 21 arrêts desservant 15 arrêts sont habillés du logo « Ligne Découverte » et arborent une signalétique dédiée : toit surmonté d'un cube vert et plan du secteur présentant les sites remarquables à proximité. Dans les bus 239 et 253 des affiches invitent les voyageurs à découvrir les lieux sélectionnés. Une brochure bilingue français/anglais (disponible auprès des Offices du Tourisme de Plaine Commune Grand Paris de Saint-Denis centre et Stade de France, de la médiathèque de Saint-Denis centre-ville, des mairies de Stains et de La Courneuve et du local Mémoires de cité-jardin à Stains) récapitule les arrêts concernés et fournit des explications sur les sites qui jalonnent le parcours : entrepôts et magasins généraux, canal, cité-jardin de Stains, Archives diplomatiques, Archives nationales, zones maraîchères... Un moyen original et ludique pour changer de regard sur le territoire !

Ces lignes sont accessibles avec un abonnement de type Pass Navigo ou un Ticket T qui, acheté en carnet, assure la correspondance entre les 2 itinéraires.

## ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

### Pause' Tram

Vous avez sûrement déjà humé la bonne odeur de pain chaud émanant du camion installé rue de la Poterie à Saint-Denis, sous l'enseigne Pause' Tram ? Ce point de vente mobile de produits de boulangerie – pains, viennoiseries, sandwichs - cuits sur place constitue, depuis cet été, une halte gourmande pour les usagers du T8 et comble les habitants du quartier Delaunay-Belleville/Sémard. En effet, cette activité développée par l'ESAT Vivre Autrement, qui vise l'insertion professionnelle et le renforcement de compétences de personnes en situation de handicap, vient en partie combler l'absence de commerces de proximité dans le secteur.

**Food truck Pause' Tram, 21 rue de la poterie, Saint-Denis, T8 La Poterie Du lundi au jeudi de 8h à 16h, service continu et le vendredi de 8h à 15h**



**PAUSE DÉJ'**  
SPORTS • LOISIRS  
CULTURE • VIE PRATIQUE

**Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?**

## Cuisine de rue

De plus en plus d'entreprises font le choix de s'installer sur le territoire de Plaine Commune. Si certaines disposent de cantine, d'autres en sont dépourvues et proposent à leurs salariés des chèques de restauration. Conséquence directe, les organismes d'aide à la création et au financement d'entreprise (Adie, La Miel, Initiative Plaine Commune) accompagnent régulièrement le montage de lieux de restauration mobiles à thème\*. Autant d'alternatives au traditionnel sandwich, lorsqu'il, s'agit de manger sur le pouce. Tour d'horizon non exhaustif de l'offre *food truck* ou restauration nomade disponible sur l'agglo.

### Aubervilliers

Parking du bâtiment 521 du parc des Portes de Paris, chaque jour une offre différente pour découvrir, entre autres, les spécialités italiennes, la cuisine indienne, thaïlandaise, mexicaine... Programme consultable sur : [www.mobilicade.fr/actualites/decouvrez-nos-food-trucks-sur-le-parc-des-portes-de-paris-au-batiment-521](http://www.mobilicade.fr/actualites/decouvrez-nos-food-trucks-sur-le-parc-des-portes-de-paris-au-batiment-521)

### Saint-Denis

Parking de la société TSF, quartier du Landy, 9 *food trucks* se relaient chaque quinzaine pour le plaisir des papilles des salariés. Au menu : bagels, burgers, plats thaï, crêpes, spécialités sud-américaines...

**Big Apple**, *food truck* spécialisé en burgers faits maison, installé sur le parvis de la gare de Saint-Denis centre.

**À la tête du client**, bistrot truck dont la carte s'adapte aux saisons, s'installe régulièrement sur les parkings des sociétés showroomprivé et Dubbing Brother. Calendrier des lieux de vente consultable sur [www.alateteduclientfoodtruck.com](http://www.alateteduclientfoodtruck.com). Parking de showroomprivé toujours, Super fringale propose tous les mardis et un jeudi sur deux des burgers artisanaux et beignets de poulet.

**French Toque**, *food truck* qui propose des brochettes et burgers artisanaux tous les vendredis midis sur le parking de Venteprivée à La Plaine.

**La petite crêperie** propose un choix de crêpes et galettes au froment ou au sarrasin, sucrées ou salées à proximité de l'université Paris 8.

\*Envie de monter votre business de *food truck* ? La Chambre des Métiers et de l'Artisanat et La Miel organisent régulièrement des réunions d'information sur le sujet. Contact : 01 48 09 53 00





# *Chauffage Maintenance Ventilation Plomberie*

Zone industrielle Les Mardelles  
34, rue Maurice-de-Broglie  
93600 Aulnay-sous-Bois  
**TÉL. 01 48 33 74 65**  
**FAX 01 45 09 50 55**

MAISON FONDÉE EN 1958 OPQCB - AGRÉ GDF

